

## LA PHILATELIE :

un art autant qu'une passion

Au cœur de chaque individu sommeille un collectionneur en herbe qui n'attendra que la première occasion de s'épanouir. Sous cet angle, les motifs sont nombreux. On peut collectionner de tout, selon ses goûts, ses passions ou ses finances. Cela va des boîtes d'allumettes ou des emballages de sucre aux figurines en porcelaine ou aux papillons en passant par les tableaux, les pièces de monnaie et, plus récemment, les pin's. Voilà qui suffit à expliquer le succès grandissant que connaissent les brocantes.

En effet, le collectionneur est un être insatiable, ne négligeant aucun effort ni aucune dépense pour augmenter son avoir mais il se trouve souvent isolé, d'où son esprit de recherche.

Tel n'est pas le cas pour la numismatique et, surtout, pour la philatélie qui possèdent de solides structures facilitant la tâche de ceux qui, de plus en plus nombreux, en ont fait leur passion principale

La philatélie exige pourtant de nombreuses connaissances de la part de ceux qui s'y adonnent s'ils veulent mener leurs... timbres-poste à bon port. Ne pas les mettre en pratique, c'est s'exposer à des déconvenues qui ne tarderont pas à céder la place au découragement. C'est seulement à partir de ce moment que l'on pourra se rendre compte des erreurs commises en cours de route. Il est toujours bon d'y penser, ce qui justifie cette suite d'articles ayant comme objectif de venir en aide aux philatélistes débutants.

### Neufs ou oblitérés ?

Est-il préférable de collectionner des timbres-poste neufs ou des oblitérés ? Incontestable-

ment, les neufs, surtout s'ils sont dans un état parfait de conservation, ont plus de valeur et s'échangent ou se vendent plus facilement que les oblitérés. Ils coûtent évidemment plus chers à l'achat mais ils sont davantage recherchés. Il y a pourtant des exceptions, certains timbres suisses par exemple bénéficiant d'une cote supérieure aux neufs lorsqu'ils sont oblitérés, vraisemblablement parce qu'ils ont été très peu utilisés comme moyen d'affranchissement du courrier mais, répétons-le une fois encore, ce ne sont là que de rares exceptions ne faisant que confirmer une règle quasi-générale.

Cette disproportion souvent

considérable dans les cotations, surtout lorsqu'elle portent sur des timbres anciens et aisément explicable. Prenons un exemple : la première vignette émise par notre pays, le 10 c brun "épaulettes" est cotée 85.000 F neuve et seulement 3.000 F oblitérés. La raison de cette disproportion est simple : à l'époque de sa mise sur le marché, le 1<sup>er</sup> juillet 1849, très rares furent ceux qui songèrent à en mettre quelques exemplaires de côté, d'autant plus que la philatélie n'existait pas encore à ce moment-là. Par contre, il suffit de fouiller dans les archives ou les fonds de greniers pour y découvrir de très anciennes lettres affranchies avec des timbres-poste des premiers âges et qui feront, malgré tout, le bonheur des collectionneurs dans la mesure où ils sont le plus impeccables possible.

Voilà qui explique aussi des cotations laissées à l'appréciation de chacun.

Il est bon de rappeler que les premiers timbres adhésifs étaient non dentelés et qu'il était dès lors nécessaire de les séparer les uns des autres, en s'aidant souvent de ciseaux. Certains apportaient un soin attentif à cette délicate opération et d'autres pas. C'est pour-

quoi un timbre possédant quatre marges régulières sera toujours le plus recherché et, partant, le mieux coté. A surveiller de près lorsqu'il vous arrive d'en rencontrer.

#### Sur enveloppes ou pas ?

Depuis cette année, un nouveau mode de cotation est apparu au catalogue national belge, estimations y étant faites de timbres sur enveloppes. Nous entrons ici dans le domaine de la spécialisation comptant, elle aussi, des adeptes de plus en plus nombreux.

Les premières enveloppes destinées au courrier postal apparurent sur la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle mais elles ne furent que peu utilisées pour cet usage. Il fallut attendre 1840, suite à la suppression de l'affranchissement proportionnel au nombre de feuillets, pour voir leur emploi se généraliser de plus en plus.

Rares furent pourtant ceux qui, à l'époque, mirent soigneusement de côté ces documents des premiers âges de la philatélie, accordant plus d'intérêt au contenu qu'au contenant. Voilà une raison supplémentaire pour fouiller les greniers ou les archives familiales. Peut-être (et nous vous le souhaitons) s'y trouve-t-il l'un ou l'autre trésor souvent ignoré de leur propriétaire.